



Chapitre 7 : ADN

Par RachelleScully

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Mercredi 6 novembre 2024 – 14h08

US Route 95, près de Good Grief

Le shérif vient de placer son 4x4 en travers de la route afin de stopper la folle cavale de Joseph Kendrick et Caroline. Ils ont à peu près 30 secondes d'avance sur lui et sont juste à la sortie d'un virage qui va forcer Kendrick à ralentir. C'est l'endroit idéal pour l'intercepter, le shérif le sait, il connaît bien son territoire. La route fait environ 7 mètres de large à cet endroit et le Nissan Patrol du Shérif mesure 5,10 mètres de long. Il reste donc un petit mètre de part et d'autre du véhicule, ce qui n'est pas suffisant pour que la voiture de Joseph Kendrick puisse s'échapper. John Dunn se retourne rapidement vers les deux agentes du FBI :

- Il faut sortir du véhicule, vite !

Elles s'exécutent et en même pas 3 secondes, elles sont à l'extérieur et se positionnent à droite de la voiture, pendant que le shérif s'installe à gauche de celle-ci, bloquant toutes issues possibles. Tous trois sortent leurs armes et les pointent vers la sortie du virage de la route 95, d'où d'une seconde à l'autre, va surgir le Ford Bronco de Joseph Kendrick.

Le 4x4 de Kendrick sort du virage à vitesse réduite, comme l'avait pressenti John Dunn. À la vue du véhicule tout-terrain du shérif, mis en travers de la route, ainsi que des agentes Ferrer et Gibson et de John placé de part et d'autre, Joseph Kendrick comprend qu'il n'y a pas d'issue. Dans un geste désespéré et contre toute attente, il accélère, faisant vrombir son moteur. Les agentes du FBI et le shérif comprennent rapidement ses intentions et dans un réflexe de survie, arrivent à se dégager de la route en sautant vers la forêt, une fraction de seconde avant que le Ford Bronco de Kendrick percute de plein fouet le Nissan Patrol du Shérif.

L'impact est terrible. Un bruit assourdissant mêle le grand « BANG ! » de la collision, le craquement de la tôle froissée des carrosseries et l'éclat du verre brisé des vitres. À cela s'ajoute rapidement l'odeur d'essence et d'huile de moteur. Il ne reste plus rien ou presque des deux 4x4, juste un tas informe de métal d'où s'échappe une légère fumée.

John Dunn est sous le choc, il se précipite vers les deux véhicules afin de sauver leurs occupants. À peine s'approche-t-il qu'il comprend qu'il n'y a plus rien à faire pour Joseph et Caroline, le choc a été trop violent. Il s'approche encore dans le but d'extirper leur corps de la voiture, mais il est arrêté par les agentes Ferrer et Gibson.

- C'est fini John, dit calmement et tristement l'agent Gibson en lui tenant les épaules.
- Ce sont deux anciens véhicules, il y a un risque d'incendie, ne vous mettez pas en péril, il y a déjà eu bien trop d'horreurs ces derniers jours à Bonners Ferry et ce comté a besoin de vous. Continue Ferrer.
- La seule chose à faire, c'est prévenir les secours. Indique Gibson.

Le shérif prend sa radio machinalement :

- Code 4 Fatal sur la route 95, juste avant Good Grief. Deux véhicules et deux adultes impliqués. Besoin urgent de secours, pompiers et ambulance. Over.

Juste après avoir transmis son message, le shérif s'écroule, s'agenouillant par terre :

- Je ne voulais pas que ça finisse comme ça... gémit-il.
- Je sais... répond Gibson pour le réconforter.
- Il a fait son choix, vous n'en êtes pas responsable. Assure l'agent Ferrer.

Quelques minutes plus tard, les secours arrivent sur les lieux de l'accident et constatent, comme l'ont fait auparavant les agentes Gibson et Ferrer, le décès de Joseph Kendrick et de Caroline.

Jeudi 7 novembre 2024 – 9h00

Bureau du Shérif de Bonners Ferry

Les agentes Ferrer et Gibson ont quitté de bonne heure le Log Inn Hôtel et se sont installées dans la salle de réunion du bureau de Shérif afin de ranger leur dossier d'enquête et d'écrire leur rapport complet avant de prendre leur avion en fin d'après-midi.

Le shérif arrive à 9h à son bureau et se dirige directement vers les deux agentes du FBI.

- Bonjour shérif Dunn, comment allez-vous ? Demande l'agente Gibson.
- J'ai connu mieux... répond-il.

Il y eut un blanc, puis le shérif continua :

- Vous n'avez pas chômé ce matin, je vois que vous avez quasiment tout rangé.
- Oui et nous avons bientôt fini notre rapport, on vous en laissera une copie. Notre avion est à 16h30 à Spokane, nous devrions avoir tout terminé d'ici là. Intervient l'agente Ferrer.
- Je tenais à vous remercier pour votre aide précieuse. Même si la vérité est dure à accepter, je suis soulagé que cette enquête soit clôturée. Continue le shérif Dunn.
- Merci, nous avons juste fait notre travail. Répond l'agent Ferrer.
- Nous aurions préféré que cette affaire se termine autrement... dit l'agent Gibson en regardant le Shérif Dunn avec sympathie.

Le shérif Dunn se prépare à sortir de la pièce lorsque l'agente Ferrer lui pose une dernière question :

- Pourriez-vous demander au Coroner de nous transmettre l'ADN de Caroline ?
Finalement, nous n'avons aucune preuve qu'elle soit bien une Peacock, juste des suppositions

et des faisceaux d'indices concordants. En confrontant l'ADN de Caroline avec les échantillons de 1996 présents dans les archives physiques du Bureau de Washington, nous pourrions ainsi peut-être clôturer deux dossiers.

- Oui bien sûr, je vais l'appeler de ce pas.

Début d'après-midi, les agentes Ferrer et Gibson ont terminé leur rapport et sont prêtes à retourner à Salt Lake City. Durant les deux heures de voiture qui les mènent à l'aéroport de Spokane, elle en profite pour discuter ouvertement de leur enquête, maintenant qu'elles sont juste elles deux. Demain, en plus de la remise du rapport écrit, elles vont devoir également débriefer avec leur supérieur hiérarchique, Patrick Bishop, autant avoir un discours cohérent.

- Je souhaite vraiment en savoir plus sur ces « X-Files ». Dit Vivian.

- Moi aussi, mais on doit la jouer finement. Répond Catherine.

- Tu penses qu'on peut directement demander à Bishop de nous envoyer à Washington comparer les ADN de notre affaire avec celle de 1996 ? Questionne Vivian.

- Oui, ça me semble tout à fait justifié. Et une fois sur place, on en profite pour discrètement partir à la recherche du bureau des « X-Files » ou de toutes autres informations pouvant nous aider à en savoir plus sur ce département. Précise Catherine.

- Oui, c'est exactement ce à quoi je pensais ! s'exclame Vivian.

- Tu sais, je souhaite vraiment retourner travailler au bureau de Washington... Révèle Catherine, pensive.

- Et moi je rêve d'y bosser depuis que je suis gamine. Se confie Vivian, excitée.

- Ces X-Files, c'est peut-être une opportunité pour nous d'atteindre nos objectifs professionnels respectifs. Réplique Catherine.

- En tout cas, c'est une opportunité qu'on n'aura pas avant longtemps, on doit la saisir. Indique Vivian.

- Je suis ravie que nous ayons les mêmes aspirations. Confie Catherine en souriant.

Vendredi 8 novembre 2024 – 9h

Bureau du FBI de Salt Lake City, Utah

À leur arrivée au bureau ce matin-là, comme prévu, elles sont attendues par le Directeur Adjoint Patrick Bishop. Elles ont à peine le temps de déposer leurs affaires dans leur bureau que leur supérieur les appelle déjà. Elles entrent dans la pièce et s'installent, comme d'habitude, dans les deux sièges qui font face au bureau de leur supérieur.

- J'ai eu le temps de lire votre rapport hier soir. Super boulot. Boucler une affaire en si peu de temps, c'est assez rare. Déclare Bishop.
- Merci Monsieur. Répondent Ferrer et Gibson.
- Monsieur, si je peux me permettre, vous avez sans doute remarqué qu'il reste encore une petite zone d'ombre concernant l'identité de la mère de l'enfant, Caroline. Indique Ferrer.
- Oui tout à fait. D'ailleurs, avez-vous obtenu son ADN du Coroner du comté de Boundary ? demande Bishop.
- Oui Monsieur, nous l'avons reçu hier fin de journée. Répond Gibson.
- Nous devons maintenant le comparer avec l'ADN du dossier de 1996. Enchaîne Ferrer.
- Le souci, c'est que cette partie du dossier n'a pas été numérisée. Enchérit Gibson.
- Oui, je vois... dit Bishop.
- Monsieur, nous souhaitons nous-même aller à Washington D.C., au bâtiment J. Edgar Hoover, récupérer cet échantillon et le comparer avec celui de notre affaire. Expose Ferrer.
- C'est le seul échantillon restant du dossier de 1996, nous ne pouvons pas nous permettre de le perdre, il serait donc plus sûr que nous nous chargions de cette tâche. Enchaîne Gibson.
- Avec à la clé, la possibilité de clôturer non pas un, mais deux dossiers. Ce qui serait positif pour les statistiques du bureau de Salt Lake City. Conclut Ferrer.
- Je comprends tout à fait les enjeux et il est vrai que nous avons grandement besoin de

redorer notre blason. Mais d'un autre côté, on m'a clairement fait comprendre de laisser tomber le dossier des Peacock de 1996.

Les agentes Ferrer et Gibson se lancent un regard furtif et interrogateur. Un blanc s'installe dans la conversation. Les agentes n'osent piper mot. Quelques secondes plus tard, Bishop brise le silence :

- Écoutez, à la lecture de votre rapport et des arguments que vous avancez, je vous autorise à aller à Washington D.C. comparer ces deux ADN. Ce dossier ne sera pas complet tant que nous n'aurons pas clôturé cette piste également. Et puis, je dois vous avouer que je suis vraiment curieux de savoir si oui ou non la mère et l'enfant sont réellement des Peacock. Confie Bishop.
- Merci de votre confiance Monsieur. Répond Gibson.
- Vous pouvez disposer. Je préviens le bureau de Washington D.C. de votre arrivée lundi et je fais également le nécessaire pour que vous obteniez toutes les accréditations nécessaires afin d'accéder aux archives papier.

Les agentes Ferrer et Gibson n'en reviennent pas, elles ne pensaient pas que convaincre le Directeur Adjoint Bishop allait être si facile et rapide.

Lundi 11 novembre 2024 – 9h

Bâtiment J. Edgar Hoover, quartier général du FBI, Washington D.C.

Les agentes Ferrer et Gibson ont décidé de voyager dimanche de Salt Lake City vers Washington D.C. afin d'être lundi à la première heure au quartier général du FBI. Elles étaient toutes les deux impatientes de connaître la vérité sur Caroline et son enfant, mais ce qui les motivait encore plus, c'est la recherche du bureau des « X-Files ». Elles arrivent en taxi devant le building et entrent par l'entrée publique du bâtiment. Deux officiers de la Force de Protection du FBI sont postés à côté d'un détecteur de métaux et d'un tapis roulant à rayon X. Elles se

présentent en montrant leur badge du FBI, après contrôle visuel de l'un des officiers, elles sont invitées à passer le détecteur de métaux et à déposer leur sac sur le tapis pour un contrôle. Pendant ce temps, le deuxième agent vérifie que leur nom est bien sur la liste des personnes attendues et passe un appel téléphonique. Tout semble être en ordre, et l'un des officiers leur demande de patienter quelques instants, qu'un agent va venir les prendre en charge.

Quelques minutes plus tard, un jeune homme, fraîchement sorti de Quantico débarque et les emmène directement dans le bureau du Directeur Adjoint du département des Sciences, Technologies et Information et plus précisément de la sous-division des Analyses de Preuves Physiques.

Le Directeur de la division, Robert Brown, les attend. Ils font un rapide briefing de la situation afin d'aligner leurs connaissances du dossier et la raison de leur présence ici.

Ensuite, le jeune agent les emmène dans le département des archives, afin d'obtenir l'échantillon d'ADN du dossier 1996. Une fois l'échantillon obtenu, il les emmène dans le laboratoire d'analyse scientifique. Là, elles remettent les deux échantillons, celui de 1996 et celui de leur enquête, à un laborantin. Elles demandent si elles peuvent rester dans le laboratoire et suivre la procédure avec l'agent scientifique. Ce dernier répond que ça va être difficile, que l'analyse et la comparaison d'ADN dure en général 12h à 24h. Ici, comme l'un des échantillons est sans doute altéré vu son âge, ça pourrait même prendre plusieurs jours.

Ferrer et Gibson invitent l'agent scientifique de faire au plus vite, qu'elles ne peuvent pas se permettre de passer autant de temps à Washington D.C. Même si au fond d'elles, la longueur de la procédure les arrange, ça leur permet d'avoir du temps à chercher le bureau des X-Files. Il reste maintenant un problème majeur dont elles vont devoir se débarrasser si elles souhaitent enquêter sur les X-Files, c'est le jeune agent du FBI qui leur sert de chaperon...

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés